



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VII*, n° 35 - 36, 1994 (Janvier – Juin), p. 9-14

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11847-3.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11847-3.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RAPPORT MORAL POUR L'ANNÉE 1993

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis de Montaigne,

1993 est resté pour la SIAM une année riche en activités. C'est en moyenne une manifestation par mois qui a été proposée, tout au long de l'année, à nos sociétaires.

Ces manifestations ont été très suivies par un public compris entre 50 et 350 personnes. Elles ont été variées, offrant nos traditionnelles conférences, des tables rondes, un séminaire, un congrès audio-visuel et un concert. Vous vous souvenez sans aucun doute de la conférence de M. André Comte-Sponville (qui est désormais en vente en Librairie, notamment aux P.U.F.), de celles de Jean Mesnard, de Jozef Hen, de Pierre Magnard, de Robert Poudérou, de Madeleine Lazard. Quant à nos tables rondes « Lire Montaigne avec... », elles ont rencontré un grand succès. La Journée « Premières recherches sur Montaigne » nous a permis de faire la connaissance d'étudiants avancés et de jeunes chercheurs qui travaillent actuellement sur Montaigne. Avec notre séminaire international « Éditer Montaigne », nous avons fait le point sur notre connaissance du texte des *Essais* et avancé un certain nombre de propositions concernant les éditions des œuvres de Montaigne à venir. Ce séminaire sera prolongé par un congrès qui se tiendra au début de 1995.

Le congrès international de Bâle a également été un moment important de cette année puisque nous y avons suivi Montaigne à travers l'Europe des années 1580. L'équipe qui avait préparé ce congrès nous a offert un montage audio-visuel de près de deux heures, composé de documents iconographiques originaux et de musiques de la Renaissance.

Le concert de décembre, qui s'est tenu en Sorbonne, était le prolongement de ce parcours iconographique. Le jeune groupe UT MUSICA POESIS a accompagné le voyage de Montaigne à la recherche de l'esprit de la musique européenne du temps.

Les *Actes* illustrés du congrès de Bâle sont en préparation, ainsi qu'une bande vidéo. Un enregistrement du concert sera bientôt mis à la disposition des sociétaires.

Le Prix Montaigne, créé par la SIAM en 1993, a été attribué à deux éminentes montaignistes, Zoé Samaras et Mary Mac Kinley.

Cette année a aussi été celle de l'adaptation de nos statuts et du règlement intérieur pour laquelle le Conseil d'Administration a consacré une dizaine de séances. On se souvient que l'ensemble des sociétaires a été consulté par courrier sur la réforme des statuts, ensuite longuement débattue à l'Assemblée Générale du 27 février.

En ce qui concerne nos adhérents, leur nombre dépasse désormais les 700. Monsieur Gérard Montet vous présentera le bilan financier de 1993. Comme vous pourrez le constater,

la situation financière s'es considérablement clarifiée et améliorée ces deux dernières années. Si l'on veut bien considérer que nous avons tenu à maintenir les cotisations à 150,00 Frs, que nous avons publié de gros, de trop gros, bulletins (plus du double du volume habituel), notre situation financière est saine. Il convient également de tenir compte du fait que le dernier bulletin de l'année 1993 commence seulement à être distribué et que sa réception nous apportera en retour les cotisations d'un certain nombre de retardataires. Par ailleurs, les *Actes* du congrès de Paris viennent également d'être mis en vente. Les droits qui nous sont versés sur ce volume étant de 50%, nous pouvons compter rapidement sur une rentrée importante. Cela dit, d'autres sources de financement du *Bulletin* doivent être envisagées pour élargir nos réserves financières et donc nos possibilités d'action : une demande de subvention sera prochainement introduite auprès de la Mairie de Paris ; la Région Aquitaine devrait nous aider en 1994. Mais le simple fait de ramener le *Bulletin* aux proportions qui sont traditionnellement les siennes allégera immédiatement nos dépenses de plusieurs dizaines de milliers de francs.

Je parle de l'année 1994 avec une particulière sérénité. En effet, la plus profonde satisfaction de l'équipe à laquelle vous avez donné votre confiance pendant trois années est d'être parvenue à susciter et à assurer sa propre relève, dans les meilleures conditions qui soient.

Mon amie Madeleine Lazard, notre Présidente, va vous présenter la nouvelle équipe qui animera désormais notre Société. Je remercie cette équipe d'avoir accepté cet honneur et cette charge et lui dis notre très vive reconnaissance.

CLAUDE BLUM

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 31 JANVIER 1994

Présents : Mmes et MM. Arnould, Debailly, Eyquem, Lazard, Montet, Saulnier-Michel.
Invité : M. Fulconis.

Absents ou excusés : Mmes et MM. Blum, Demonet-Launay, Garavini, Ishigami-Iagolnitzer, Kritzman, Tournon.

La séance est ouverte à 18 h. Mme la Présidente confirme que M. Antoine Compagnon est d'accord pour venir faire une conférence sur « Montaigne et la III^e République ».

Le premier point de l'ordre du jour concerne la préparation de l'Assemblée générale du 5 mars 1994. Mmes Charpentier et Nakam ayant démissionné du Conseil d'Administration, il sera nécessaire de les remplacer. M. Fulconis, qui occupe déjà les fonctions de Secrétaire général de la Société, sera candidat. Mme Lazard est en outre chargée de demander à M. Francis Pottière-Sperry de se porter candidat.

Les questions diverses pouvant figurer à l'ordre du jour afin d'être débattues en Assemblée devront parvenir à Mme la Présidente avant le 1^{er} mars. Le rapport moral de la

Société sera établi, pour l'année 1993, par Claude Blum, qui assurait alors les fonctions de Président. M. Fulconis propose qu'on soumette au vote de l'Assemblée l'élection de M. Pillard aux fonctions de Commissaire aux comptes.

Le compte rendu d'activités de MM. Albou et Pottière-Sperry est reporté à un prochain Conseil d'Administration.

Questions diverses : Mme Lazard rend chaudement hommage au travail accompli ces dernières années sous la direction de Cl. Blum. Sur sa proposition, le Conseil décide de le nommer Président d'honneur. Conformément à l'article 3 des statuts, cette décision devra être soumise à l'approbation de l'Assemblée générale.

M. Montet exprime l'impatience de nombreux sociétaires étrangers, étonnés de ne pas encore reçu le bulletin. Un mot sera joint à la convocation pour l'Assemblée, afin d'avertir que le bulletin sera envoyé en retard. À ce propos, il semblerait que la maison Klincksieck veuille dorénavant assurer la diffusion du bulletin à l'étranger.

Mme la Présidente fait état d'une lettre du gardien du château de Montaigne, Gérard Michelet, qui souhaiterait que l'on trouve des fonds pour la réparation de la tour. La société prendra prochainement contact à ce sujet avec M. Mähler-Besse.

Mme la Présidente a écrit à M. Gérard Ferreyrolles afin de lui demander s'il pourrait venir faire une conférence sur « Montaigne et Pascal ».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h.

PASCAL DEBAILLY
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 MARS 1994

Madame la Présidente déclare l'assemblée ouverte à 14 heures 30. Elle commence par lire le rapport moral pour l'année 1993, rédigé par Claude Blum, alors président en exercice. 1993 restera pour la SIAM une année riche en activités : outre ses traditionnelles conférences, elle a organisé des tables rondes, un séminaire, un congrès audio-visuel et un concert. Cette année a aussi été celle de l'adaptation des statuts et du règlement intérieur. En ce qui concerne les adhérents, leur nombre dépasse désormais les 700. La situation financière de la Société s'est considérablement clarifiée et améliorée ces deux dernières années. L'avenir peut être envisagé avec sérénité.

Madame la Présidente remercie chaleureusement l'ancienne équipe pour le travail qu'elle a accompli et elle présente la nouvelle. M. Leschemelle, en complément au rapport moral de Claude Blum, tient à souligner le succès des manifestations bordelaises consacrées cette année à Montaigne. Mme Nakam rend hommage à « l'excellent président » que fut Claude Blum.

M. Montet, trésorier, présente alors le bilan financier de la Société pour l'année 1993.

La situation comptable est administrativement clarifiée, simplifiée et rendue parfaitement limpide. La gestion de la SIAM s'améliore, mais un certain nombre d'adhérents ont tendance à réduire leurs frais généraux, qu'il s'agisse d'individualités ou d'universités françaises ou étrangères ; les adhésions par ailleurs, liées aux commémorations et au fait que Montaigne était au programme d'agrégation, risquent de refluer.

Mme Charpentier présente un bilan concernant le bulletin de la Société, dont André Tournon assurera désormais la rédaction. Elle se félicite du bon fonctionnement du comité de rédaction et de la fructueuse collaboration de ses membres. Le secteur *Bibliographie*, confié à Olivier Millet, est une innovation qui contribue à faire du bulletin un ouvrage de référence, notamment pour les étrangers. Il en va de même pour la création de rubriques plus souples comme *Point de vue* ou *Forum*, qui permet de dialoguer et d'échanger des avis. Mme Charpentier s'est aussi efforcée plus particulièrement de réconcilier Montaigne et la philosophie, ce qui n'allait pas de soi. Géralde Nakam et Jean-Claude Arnould, prenant successivement la parole, rendent hommage au travail accompli par Mme Charpentier à la tête du *Bulletin*.

MM. Albou et Pottière-Sperry présentent à l'assemblée l'enquête qu'ils ont menée sur la réception de l'année Montaigne dans la presse française et étrangère. Un sociétaire propose que cet important travail soit présenté synthétiquement en quelques pages afin d'être publié éventuellement dans le *Bulletin* ; cette idée sera soumise à ses responsables.

Le rapport d'activité est adopté (114 votants ; pour : 113, contre : 0, abstention : 1). Le rapport financier est approuvé (114 votants ; pour : 113, contre : 0, abstention : 1).

L'assemblée est appelée à se prononcer sur l'élection au Conseil d'Administration d'André Fulconis et de Francis Pottière-Sperry, en remplacement de Mmes Charpentier et Nakam, démissionnaires (Élection : 114 votants ; pour : 113, contre : 0, abstention : 1).

Claude Blum est élu Président d'honneur de la Société (114 votants ; pour : 113, contre : 0, abstention : 1), le docteur Bernoulli, membre d'honneur (114 votants ; pour : unanimité) et M. Pillard, commissaire aux comptes de la Société (114 votants ; pour : unanimité).

Madame la Présidente lève la séance à 15 h 30.

L'assemblée générale est suivie d'une conférence de M. Antoine Compagnon, sur « Montaigne et la III^{ème} République ».

PASCAL DEBAILLY
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

CONFÉRENCE

1580-1582 — Les premières publications des *Essais* à Bordeaux
par Claude Blum

Samedi 19 novembre 1994, À 14 h 30, en Sorbonne

Lors de cette conférence, Claude Blum apportera des faits nouveaux concernant l'« édition perdue » des *Essais* (3^{ème} ou 4^{ème} édition), et il présentera le second tirage de l'édition de 1588, récemment identifié, et dont le Dr. Payen avait jadis soupçonné l'existence.

COLLOQUE

Dans le cadre de la commémoration de l'édition de 1595 des *Essais*, les 10 et 11 juin 1995, la Société Internationale des Amis de Montaigne appelle toute personne désirant proposer une communication à se faire connaître dans les meilleurs délais.

Les axes de recherche sont les suivants :

- 1 – L'édition de 1595 (uniquement l'aspect éditorial du texte)
- 2 – Marie de Gournay, éditrice des *Essais*
- 3 – Pierre de Brach, ami de Montaigne et éditeur des *Essais*.

Les propositions devront préciser le titre de la communication et son orientation générale, résumée en une page au plus.

SIAM "Colloque 1995"
BP PARIS BOURSE 913
75073 PARIS CEDEX 02

EN GUISE DE TRANSITION...

On ne s'étonnera pas de voir, à la seconde page de couverture, deux noms inscrits sous l'intitulé « Responsables de la rédaction ». Françoise Charpentier, qui jusqu'à présent portait seule ce titre, et en assumait les tâches avec une compétence et une amabilité que les Amis de Montaigne ont unanimement appréciées, a souhaité une relève ; et elle m'a fait le dangereux honneur de m'appeler à lui succéder. Mais pour le présent numéro, ainsi que pour la majeure partie du prochain, il s'agit plutôt d'une usurpation. Car toute la partie constructive du travail lui est imputable ; des pages qui suivent, je ne peux guère revendiquer que les aspects négatifs – et, en premier lieu, les retards de parution : des articles reçus dès l'an dernier devront encore attendre l'automne 94, ou l'hiver, ou même le printemps prochain. Cette succession de saisons exige quelques mots d'explications, sinon d'excuses.

La principale raison, disons-le, est tristement banale. Pour de simples questions de coût, il était impossible de donner encore au bulletin les dimensions considérables de ses deux derniers numéros (292 pages pour le colloque sur le Nouveau Monde, 223 pages pour « la question de Dieu »). Il fallait donc soit demander aux auteurs d'abrégier des articles déjà acceptés en l'état, soit ne rien retrancher à ceux-ci mais les répartir entre plusieurs numéros. Nous avons choisi la seconde solution. Ce n'est qu'un pis-aller ; car les retards de parution, prolongés à l'excès, risquent de compromettre l'effet d'innovation des écrits qui les subissent, au préjudice de leurs auteurs et au détriment de l'un des rôles essentiels du Bulletin – réfléchir aussi fidèlement que possible l'actualité des études sur Montaigne. Reconnaissons que cet inconvénient est tout à fait regrettable, et qu'il est nécessaire de prévoir les moyens de le réduire, ou même de le supprimer.

À cette fin, j'adresse une prière aux futurs collaborateurs du Bulletin : il serait souhaitable que les articles proposés ne dépassent qu'exceptionnellement les 27000 signes, soit à peu près 15 pages de 30 lignes chacune ; et que nombre d'entre eux se condensent même en notes très incisives, de quatre ou cinq pages, sur le modèle d'un écrivain qui pour rendre « plus drue » la matière de ses chapitres « n'en entasse que les têtes »... On se surprend à rêver d'un bulletin où la brièveté des propos permettrait de multiplier les voix diverses, de façon qu'y soient accueillies, à côté d'articles de synthèse munis de tous leurs arguments, un grand nombre de ces aperçus qui jalonnent et éclairent des recherches sans les clore, et aussi bien des notes documentaires succinctes, des questions, des suggestions. Françoise Charpentier a récemment inauguré une section « Forum », propre à faciliter la prolifération de ce que Montaigne aurait sans doute appelé nos « fantasies » ; trois bulletins consécutifs, sur thèmes, ont mis cette innovation en veilleuse ; il ne faudrait pas en négliger les promesses.

Mais c'est là prêcher trop longuement la brièveté.

ANDRÉ TOURNON